

Rencontre avec une sapeuse-pomprière, véritable héroïne du quotidien

Laurie Dubourdiou, 29 ans, est sapeuse-pomprière volontaire depuis trois ans à la caserne de Frévent. Plus qu'une vocation, c'est la passion et l'engagement de cette citoyenne pas comme les autres qui font d'elle une héroïne du quotidien.

PAR LES ÉLÈVES DE CM2
DE L'ÉCOLE SAINT-EXUPÉRY DE FRÉVENT
arras@lavoixdunord.fr

FRÉVENT. C'est « une histoire de famille ». Depuis toute petite, l'envie de faire ce métier est présente chez Laurie Dubourdiou, qui se mettait à la fenêtre pour voir les camions passer. Actuellement, ils sont cinq de la famille dans la caserne de Frévent, parmi lesquels son petit frère et son père, qui sont fiers d'elle. Le quotidien de la sapeuse-pomprière est aujourd'hui rythmé par des interventions de tous types. La plus fréquente est le secours de personnes mais il y a aussi du secours routier, des incendies et des opérations diverses.

Les pompiers de Frévent sont intervenus 1 100 fois au cours de l'année 2019. Lors de ces interventions, « l'adrénaline est toujours présente, c'est un stress positif qui permet de rester vigilant ».

UN MÉTIER QUI SE FÉMINISE

Dans le centre de secours, 20 % des pompiers sont des femmes, c'est plus que la moyenne nationale qui est de 16 %. Elles ont les mêmes droits que les hommes : les salaires, les équipements et la formation sont identiques. Pour s'intégrer, les sapeuses-pomprières (le

terme existe depuis le 29 février 2019) doivent trouver leur place dans la caserne et avoir du caractère. Pour certaines interventions, plus intimes par exemple, il est important d'avoir une femme dans l'équipe. Le métier demande une bonne condition physique, en particulier lors des incendies car il faut supporter le poids de l'équipement tout en portant un masque respiratoire.

“ Porter l'uniforme est une fierté. C'est inné, c'est le besoin d'être utile à la population. ”

Les volontaires font des gardes de 12 heures ou de 24 heures, de jour comme de nuit. Pour Laurie, mère de deux enfants, « cela n'est pas embêtant, c'est une question d'organisation. Porter l'uniforme est une fierté. C'est inné, c'est le besoin d'être utile à la population. » Pompier volontaire, ce n'est pas un métier pour elle, mais une passion avant tout.

À ce jour, elle est aussi ASVP (agent de surveillance de la voie publique) et va passer le concours pour entrer dans la police municipale. Elle continuera d'exercer sa passion en tant que pompier volontaire. ■



Laurie Dubourdiou partage sa passion à la caserne de Frévent.

Les apprentis journalistes

La classe de CM2 de Caroline Broyon à Frévent est composée d'Adam Bigot, Mathéo Boubet, Chanel Caboche, Sacha Cantrel-Février, Lola Chevrin, Brandon Debette, Héloïse Deleure, Inaya Delforge-Caboche, Mathéo Delille-Dupuich, Pierriek Duc, Soledad Flament, Emma Florencio, Shyness Lagoune, Nolan Legay, Mathéo Libessart, Diégo Machado, Youri Marinczer, Zia Marinczer, Laurine Mivelle, Stan Schawann, Sylvain Schrieke, Alina Sek, Clémentine Thélou, et Tom Vas-seur. ■



JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « Entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ces mois de juin et juillet, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal,
l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien
de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne
Hauts de France et de la Fondation SNCF.

